

CULTURE**Ateliers de collage animés par « Madame »**

Publié le 20 novembre 2015
Par : Carl-Henry PIERRE

Du mardi 17 jusqu'au vendredi 20 novembre 2015, le centre d'art, situé à rue Roy, a accueilli et accueillera une série d'ateliers de collage. Ils sont inscrits dans le cadre et le contexte de la 12^e Édition du festival Quatre chemins. Ces ateliers sont animés par une Française dont le nom d'artiste est « Madame ». Dix-sept personnes y ont participé, et les œuvres ou les fresques réalisées seront sur les murs du centre d'art, de l'ENARTS et dans tout Port-au-Prince.

Jeudi 19 novembre 2015. Il est 11 h. Nous sommes au centre d'art de rue Roy. Nos yeux sont assiégés par de multiples objets disparates et hétéroclites. Ils n'ont, en fait, apparemment rien à faire ensemble. Des mains féminines et masculines essaient de les réapproprier ou de les récupérer pour former des œuvres d'art. Il s'agit d'un atelier de collage animé par « Madame ». Elle a été justement invitée par le festival Quatre chemins pour faire du collage un lieu de haute humanité.

La technique de Madame est d'associer différents médias. Que ce soit du dessin, de la peinture, de la gravure, des photos, des vieux papiers : « D'associer toutes ces choses-là qui normalement n'ont rien à faire ensemble pour leur donner un nouveau sens », a-t-elle déclaré au journal Le National. C'est ce qu'on appelle du collage. Du pur collage, pour reprendre ses propres mots.

«C'est le festival Quatre chemins qui m'a proposé d'organiser ces ateliers dans le centre d'art. C'est aussi dans le cadre de ce festival que j'ai créé les fresques que je vais poser, ici au centre d'art, à l'ENARTS et dans tout Port-au-Prince. C'est une initiative qui est à l'origine de Quatre chemins et qui se déroule en lien avec le centre d'art », s'il faut en croire l'artiste française qui dit être issue d'une famille d'artistes. Son grand-père était peintre et scénographe, son père peint très bien et dessine, mais n'a pas fait cela comme profession. L'art a été très présent à la maison de

madame. Elle a commencé à dessiner depuis l'enfance et pratique l'art en profondeur depuis tantôt quatre à cinq ans.

Les élèves des ateliers sont majoritairement ceux de l'ENARTS et du centre d'art. Selon madame, ils appréhendent le collage avec beaucoup de tact, mais l'artiste française leur a laissé beaucoup de liberté. Pour elle, ils ont une réelle sensibilité à l'art et en plus ils sont un réel talent chacun. Elle a vraiment voulu les ouvrir à la technique du collage qu'est la sienne, mais aussi qu'ils mêlent leur propre technique. C'est pour cela, en fait, que beaucoup de pièces ne prendront pas en compte la fresque qu'elle fera vendredi 20 novembre 2015 : « J'ai voulu laisser parler leur technique. Dans leurs pièces, on y trouve du dessin, beaucoup de peintures. Il y a du collage certes, mais il est mixé avec leur propre technique » a-t-elle ajouté avec aisance.

Dans les œuvres des apprenants, le tambour et la banane sont des thèmes assez récurrents. On y décèle des « vèvè », de la sirène, de l'asson. Outre ceux-là, le paysage avec son lot de déboisement est décrit. On aura vu un agriculteur allant fouler la terre, une paysanne qui apporte de l'eau. Les morts peuvent-ils parler Art ? Autant de questions posées à la jeunesse. Dans les fresques, certaines phrasent vous frappent les yeux : capables de construire des montagnes avec du vent ; nous étions tous des magiciens ; Haïti, Ayiti is back dans la société des beaux-arts ; à l'horizon je vois tout.

« Dans la fresque, il y a un avant, un pendant et un après » s'il faut se fier aux mots de l'artiste qui dit que l'esprit de l'atelier est une sensibilisation au collage : « C'est donc le thème du festival « L'art n'est rien », c'est-à-dire que l'art est tout, et qu'on peut faire de l'art avec tout ».